

Activités minières et environnement : passer à l'action pour favoriser un développement durable



« Aujourd'hui, la mine est une source de revenus. Demain,
elle sera une source de problèmes de santé. »

– Association Filomena Tomaira Pacsi



Activités minières et environnement : passer à l'action pour favoriser un développement durable

LES IMPACTS DE L'EXPLOITATION MINIÈRE SUR LE DÉVELOPPEMENT

Les défis posés par les entreprises extractives font les manchettes depuis de nombreuses années, que l'on parle de l'extraction d'hydrocarbures ou de l'exploitation minière. Les entreprises sont souvent accusées de ne pas verser de redevances justes aux pays où elles exercent leurs activités, conservant pour elles-mêmes tous les bénéfices économiques. Elles font face à de nombreux opposants, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.

En effet, l'arrivée des entreprises minières est souvent accompagnée de promesses liées à la création d'emplois locaux et à l'amélioration des conditions de vie. Or, malgré les années qui s'écoulent, les populations locales ne ressentent toujours pas les bienfaits annoncés. D'une part, les emplois créés dans les mines ne sont que temporaires : ils disparaîtront lorsque la mine cessera ses activités, ce qui ne favorise pas un développement durable des communautés. D'autre part, les générations futures devront composer avec les dommages parfois irréversibles causés par l'activité minière : expropriations, érosion des terres agricoles, contamination de l'environnement, conflits et violences.



Dans les pays en développement, les communautés affectées par l'exploitation minière cherchent donc à s'organiser pour faire valoir leurs droits. Devant l'inaction des gouvernements locaux, qui ont souvent du mal à négocier avec les entreprises multinationales, des partenariats avec des organisations de solidarité internationale sont alors conclus. Ainsi, les communautés sont guidées afin de mieux faire connaître leurs revendications tout en sensibilisant le public local et international à leur réalité.

LES COMMUNAUTÉS SE SOLIDARISENT ET PASSENT À L'ACTION

C'est dans cette optique que l'association péruvienne Filomena Tomaira Pacsi a recherché l'aide de partenaires internationaux afin de mettre en œuvre un projet d'envergure en réaction à l'exploitation minière à La Oroya. Cette ville est considérée comme l'une des dix villes les plus polluées au monde, en raison de l'exploitation minière : les émissions de plomb, d'arsenic et de cadmium ont contaminé une superficie de 2 300 m², ce qui a des effets importants sur la santé de la population, particulièrement chez les femmes enceintes et les enfants. La qualité de l'air et de l'eau est aussi gravement affectée. Les conditions environnementales mettent aussi en péril les sources locales de revenus et d'alimentation, puisque la population vit principalement de l'agriculture, de la pisciculture et de l'élevage.

Depuis 2003, l'association Filomena Tomaira Pacsi s'implique, avec d'autres groupes de la société civile, au sein d'un mouvement de dénonciation des conditions de vie de la population, afin d'amener les entreprises minières à respecter les normes gouvernementales et de favoriser des actions plus spécialisées et énergiques des instances de santé publique. L'association collabore aussi avec le Réseau de jeunes environnementalistes, qui regroupe 120 adolescents. Les deux groupes souhaitaient mettre en œuvre un projet de sensibilisation de la population aux effets de la contamination de l'environnement.



Le CMO a répondu à l'appel en contribuant à ce projet qui visait à développer les capacités de communication des jeunes pour sensibiliser la population et les autorités aux problèmes environnementaux locaux. Ils cherchaient à pallier le manque d'informations de qualité et les connaissances limitées des citoyens sur la question.

Ainsi, 15 jeunes âgés de 12 à 15 ans ont été sélectionnés et ont reçu une formation théorique et pratique en journalisme. Avec l'aide de professionnels d'un réseau de télévision, ils ont appris à préparer, enregistrer et monter des reportages audiovisuels sur différents thèmes, notamment les droits des enfants et des adolescents, l'engagement pour un développement durable de l'environnement, la participation citoyenne en démocratie, ainsi que le respect des droits humains. Ce projet a ainsi permis de diffuser à la télévision des reportages sur des thèmes souvent négligés par les médias de masse.



En plus de donner plus de visibilité à des thèmes chers aux jeunes, ce projet leur a permis de mettre à profit leur curiosité, leur sens critique et leur empathie, afin de protéger le bien commun. Il a aussi permis à des jeunes de participer à un exercice citoyen et de prendre conscience des problèmes graves qui les affectent tout en développant leur résilience pour faire face aux différences. Les jeunes en témoignent : « Nous avons été habitués à ce que l'on nous dise quoi penser et quoi dire. Cela nous amène à laisser aux autres le soin de prendre des décisions et des responsabilités en notre nom, souvent en prenant de mauvaises décisions. Nous avons maintenant planté des semences de changements et nous en planterons d'autres. »

POUR UNE RESPONSABILISATION EN MATIÈRE D'EXTRACTION MINIÈRE

Au Pérou comme ailleurs, les communautés affectées par l'activité minière et celles qui sont solidaires avec elles réclament de meilleures pratiques de la part de l'industrie. Réclamer l'abolition de toute activité minière est irréaliste compte tenu de l'usage des produits issus des mines, qui entrent dans la composition d'une multitude d'objets que nous utilisons au quotidien. Les projets doivent être élaborés de concert avec les populations locales et des mesures strictes doivent être mises en œuvre afin de les respecter. Il en va de la responsabilité sociale des entreprises.

En effet, une dégradation de l'environnement, avec tous ses effets à long terme sur les communautés environnantes, est souvent associée à la pauvreté. Des communautés déjà défavorisées font alors les frais de l'appétit des consommateurs pour des biens divers, dont la fabrication nécessite l'usage de produits miniers dommageables pour l'environnement. Cela est vrai notamment pour les voitures, les ordinateurs et les téléphones cellulaires, que nous remplaçons souvent bien avant la fin de leur vie utile. En tant que consommateurs, nous sommes aussi invités à réfléchir à la question : pouvons-nous changer quelque chose à notre mode de vie, afin qu'il s'accorde mieux avec le développement durable?

Bien que ce projet soit maintenant terminé, plusieurs autres sont en attente de financement. Vos dons généreux, qui contribuent au succès de nos actions auprès des plus démunis, nous permettront de poursuivre notre engagement pour aider les communautés à gérer leur propre développement. Pour en savoir plus sur les projets futurs du CMO, veuillez communiquer avec nous à projets@cmoblat.ca.

Un autre projet déjà réalisé par le CMO

APPUI À LA FORMATION D'UN SYNDICAT POUR TRAVAILLEUSES À DOMICILE AU CHILI

Auparavant, le secteur de la production manufacturière embauchait un grand nombre de femmes qui confectionnaient les vêtements dans des usines locales. Afin de réduire leurs coûts de production, les entreprises ont progressivement déplacé leurs centres de production dans d'autres pays, pour ne conserver au Chili que la finition des vêtements. Par conséquent, les travailleuses ont été mises à pied, puis embauchées à nouveau en tant que travailleuses à domicile. Elles sont aujourd'hui des milliers dans cette situation.



Toutefois, les droits des travailleuses à domicile et leurs conditions de travail ne sont pas protégés par la législation chilienne. Les femmes employées par le secteur manufacturier sont rémunérées à l'unité : leurs conditions de travail sont très précaires et elles vivent sous le seuil de pauvreté. Leur situation est d'autant plus alarmante que, pour arriver à faire un plus grand nombre de vêtements, toute la famille est parfois mise à contribution.

Le Centro de Formación Social, dans la capitale Santiago de Chile, a été sollicité pour aider les femmes à unir leurs forces et à faire valoir leurs droits. Avec l'appui financier du CMO, des formations ont été données à des groupes de femmes dans le but de leur donner les bases pour créer un syndicat. Elles en ont notamment appris davantage sur le code du travail chilien et les normes à respecter tout au long du processus de syndicalisation. Grâce à ce projet, les femmes auront un plus grand pouvoir de négociation avec leur employeur. Elles seront alors en mesure d'obtenir un salaire décent qui permettra à toute leur famille de subvenir à leurs besoins de base. Les enfants auront aussi plus de temps à consacrer à leurs études.



Photos : Centro de Formación Social (CEFOSO)

LE CMO, C'EST AUSSI :

- ♦ La force d'un vaste réseau présent dans plus de 67 pays, sur tous les continents!
- ♦ Une présence continue sur le terrain grâce à la présence de missionnaires depuis plus de 60 ans.
- ♦ L'appui annuel à plus de 50 projets de développement qui émanent du milieu et qui touchent tout autant l'éducation, la santé, la défense des droits humains, la nutrition et l'environnement.
- ♦ L'assurance que vos contributions iront directement à ceux et celles qui en ont besoin.

Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955



1215, rue de la Visitation
Montréal, Québec H2L 3B5
Tél. : 514-351-9310
Télé. : 514-351-1314
www.cmoblat.ca

